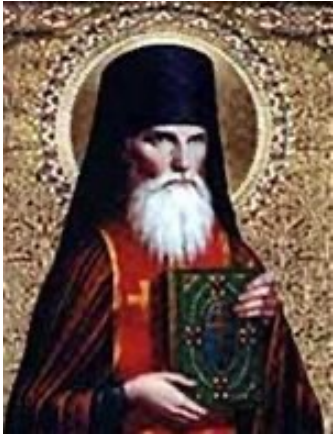


**Vénération Alexei (Kabalyuk)
Commémoré le 2 décembre**



Saint Alexei (dans le monde Alexander Kabalyuk) était un missionnaire et une figure marquante de l'Église orthodoxe des terres tchèques et de la Slovaquie au tournant des XIXe et XXe siècles. Il est né le 1er septembre 1877 dans la famille d'un bûcheron de Transcarpatie et porte le nom du prince bien-croyant Alexandre Nevski.

Jeune homme, il devint novice au monastère uniaste de Kish-Baranya, mais bientôt il se rendit au mont Athos, au monastère russe du grand martyr Panteleimon, où il se convertit à l'orthodoxie. De là, il fut envoyé en Russie comme novice au monastère de Saint Onoúphrios Yablochinsky dans la région de Kholm. Le 5 mai 1910, il fut tonsuré comme moine et le 15 août 1910, il fut ordonné hiéromoine.

Il est retourné en Carpatho-Russie et a commencé à prêcher l'orthodoxie parmi les uniastes. À la suite de ses activités missionnaires, en 1912, environ 35 000 uniastes étaient revenus à l'orthodoxie dans les villages d'Iza, Velikiye Luchki, Yasinya, Khust, Lipcha, Belki, Ilnitsa, Chumalevo, Tereblya, etc.

Lorsque le père Alexei retourna en Autriche-Hongrie, les autorités catholiques menèrent le procès Marmoros-Sigoth (1913-1914), où il fut accusé de «trahison» et condamné à l'emprisonnement dans le camp de concentration de Thalerhof avec 95 autres patriotes orthodoxes carpatho-russes.

Dans ses remarques finales, le Père Alexei a exprimé les pensées de tous ceux qui ont été condamnés : "Voilà un procès religieux... Ici,

comme dans une église, il y a des croyants et moi, en tant que leur prêtre... Nous ne sommes pas à blâmer Tout ce que nous avons fait a été fait exclusivement pour la foi orthodoxe et pour le bien du peuple, donc le dernier mot dans cette affaire sera prononcé par Jésus-Christ lui-même... Si nous devons souffrir, nous souffrirons pour les choses sacrées... Là, au ciel, ils savent qu'il n'y avait qu'un seul désir dans nos cœurs : établir notre vie spirituelle."

Le 17 août 1921, le père Alexei est choisi comme Igoumène du monastère Saint-Nicolas d'Iza. En 1923 (1925 ?) il est élevé au rang d'archimandrite.

En 1944, le père Alexei se rendit à Moscou, en tant que chef d'une délégation des Carpatho-russes avec l'archimandrite Théophane (Sabov) et le professeur P. Linkur, il arriva à Moscou en leur demandant d'accepter les Carpatho-russes. Il eut également une audience avec le métropolite Vladimir et l'archevêque Platon, venus des États-Unis. Ils lui conseillèrent de venir en Amérique, où se trouvait une importante colonie carpatho-russe, afin d'éviter d'être persécuté par les autorités.

Là, le vénérable continua ses travaux missionnaires, et plusieurs milliers de Carpatho-Russes revinrent à la foi de leurs Pères. Il fut affecté à une paroisse, mais il n'oublia pas sa patrie. Il a entretenu une correspondance animée, fournissant des informations sur le statut du mouvement orthodoxe, et a également informé les orthodoxes d'Amérique, qui se sont tous rangés du côté des victimes.

Il a été l'un des initiateurs du transfert de l'Église orthodoxe autonome carpatho-russe du Patriarcat serbe au Patriarcat de Moscou et aux Associations des juridictions orthodoxes serbe et de Constantinople de Carpatho-Russie sous l'autorité du Patriarche de Moscou (Acte du 22 octobre, 1945 sur l'adhésion du diocèse de Mukachevo-Pryashev à l'Église orthodoxe russe).

Le 19 novembre/2 décembre 1947, saint Alexei reposa au couvent de Dabok. Il a été enterré dans le cimetière du village d'Iza, district de

Khust dans la région de Transcarpatie en Ukraine. Ses reliques ont été récupérées le 12 mars 1999.

La glorification du Saint Confesseur Alexei de Carpatho-Russie a eu lieu le 21 novembre 2001.

Il est très difficile d'apprécier tout ce que saint Alexis a fait pour son peuple ; de nombreux monastères ont été ouverts grâce à ses efforts, et de nombreuses personnes sont venues à la vraie foi grâce à ses sermons et à ses prières.

**Prophète Habacuc
Commémoré le 2 décembre**



Le Saint Prophète Habacuc, le huitième des Douze Petits Prophètes, descendait de la tribu de Siméon, et il a prophétisé vers 650 av.

Le prophète Habacuc a prévu la destruction du temple de Jérusalem, la captivité babylonienne et le retour ultérieur des captifs dans leur pays natal. Pendant la guerre avec les Babyloniens, le prophète se retira en Arabie, où le miracle suivant s'est produit. Alors qu'il apportait le dîner aux moissonneurs, il rencontra un ange du Seigneur, et instantanément par la force de son esprit il fut transporté à Babylone, où à l'époque le prophète Daniel languissait en prison. La nourriture destinée aux moissonneurs a apaisé la faim du prophète Daniel épuisé (Dan. 14:33-37).

Après la fin de la guerre contre les Babyloniens, le prophète Habacuc retourna dans sa patrie et mourut à un âge avancé. Ses reliques ont été retrouvées à l'époque de l'empereur Théodose le Jeune (408-450), ainsi que les reliques du prophète Michée (14 août).

La Quatrième Ode du Psautier ("Ô Seigneur, j'ai entendu ta nouvelle, et j'ai eu peur...") est basée sur Habacuc 3:2-19.

Vénération Athanase "le Ressuscité"

Reclus des Grottes Près de Kiev Commémoré le 2 décembre



Saint Athanase, ermite des Proches Grottes de Kiev, était un contemporain de l'archimandrite Saint Polycarpe (24 juillet) des Grottes de Kiev. Saint Athanase a été gravement malade pendant longtemps. Quand il mourut, les frères le préparèrent pour l'enterrement, et le troisième jour l'higoumène vint l'enterrer. Cependant, ils ont tous vu le mort vivant. Il était assis et pleurait. A toutes leurs questions, il répondit seulement : « Cherchez le salut, obéissez à l'higoumène en tout, repentez-vous à chaque heure et priez notre Seigneur Jésus-Christ, sa Mère toute pure et les saints Antoine et Théodose, de vous permettre de finir votre vie ici. Ne me demandez rien d'autre, car je dois prier » (Il y a une histoire similaire de Saint Hésychius [3 octobre] dans L'ÉCHELLE de Saint Jean Climaque, Étape 6).

Après cela, il vécut encore douze ans dans la solitude d'une grotte. Pendant ce temps, il ne dit mot à personne. Il pleurait jour et nuit et ne prenait qu'un peu de pain et d'eau un jour sur deux. Juste avant sa mort, il rassembla les frères et leur répéta ses premières paroles, puis il partit paisiblement vers le Seigneur (vers l'an 1176).

Le moine Babyilas, qui souffrait d'une maladie et d'une infirmité des jambes depuis de nombreuses années, fut guéri à ses reliques. « Alors que j'étais étendu là, dit-il aux

frères, j'ai crié de douleur. Soudain, saint Athanase m'est apparu et m'a dit : « Viens à moi, et je te guérirai. » J'ai voulu lui demander comment et quand il était revenu ici, mais il est devenu invisible. J'ai cru ses paroles et j'ai demandé à être emmené dans ses reliques. Et en effet, j'ai été guéri. Saint Athanase a été enterré dans la grotte d'Antoniev. Sa mémoire est également célébrée le 28 septembre et le deuxième dimanche du Grand Carême.

Vénération Athanase le Reclus des Grottes de Kiev

Commémoré le 2 décembre

Saint Athanase, reclus des grottes lointaines de Kiev est mentionné dans la quatrième ode du canon général des pères monastiques des grottes lointaines. Les "Paroles et vies des saints qui reposent dans la grotte de saint Théodose" disent que saint Athanase n'avait pas besoin de bougies dans la grotte, car une lumière céleste brillait pour lui. Il accorde la guérison à tous ceux qui l'approchent avec foi. La mémoire de Saint Athanase est également célébrée le 28 août et le deuxième dimanche du Grand Carême.

Martyr Myrope de Chios Commémoré le 2 décembre

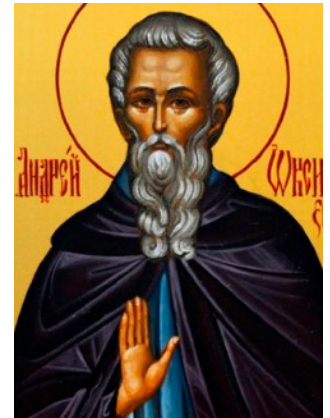


Le Saint Martyr Myrope est né dans la ville d'Ephèse au début du IIIe siècle. Elle a perdu son père à un âge précoce et sa mère l'a élevée dans la foi chrétienne. Saint Myrope visitait fréquemment la tombe de la martyre Hermione (4 septembre), fille du saint apôtre Philippe, prenait de la myrrhe dans ses reliques et guérissait les malades avec.

Pendant la persécution de Dèce (249-251), Myrope se rendit avec sa mère sur l'île de Chios, où elles passèrent leur temps à jeûner et à prier. Une fois, sur ordre du cruel gouverneur de l'île, le soldat Isidore (14 mai), homme d'une foi profonde et d'une grande piété, fut martyrisé. Saint Myrope enleva secrètement le corps du martyr et l'enterra. Les soldats, qui avaient reçu l'ordre de ne pas permettre aux chrétiens de prendre le corps d'Isidore, ont été condamnés à mort.

Sainte Myrope eut pitié du condamné, et elle raconta aux soldats puis au gouverneur ce qu'elle avait fait. Au procès, elle a avoué qu'elle était chrétienne. Pour cela, ils lui ont donné une violente raclée puis l'ont jetée en prison. A minuit, alors qu'elle priait, une lumière a brillé dans la prison. Saint Isidore est apparu entouré d'anges, et Saint Myrope a remis son âme à Dieu. La prison fut immédiatement remplie d'un doux parfum. Le garde païen, tremblant à la vision, raconta cela à un prêtre. Plus tard, il accepta le baptême et une mort martyre pour sa confession du Christ.

Saints Jean, Héracléon, André et Théophile d'Égypte Commémoré le 2 décembre



Les saints Jean, Héracléon, André et Théophile vivaient en Égypte au IVe siècle et sont mentionnés dans la vie de saint Onuphrius.

Après avoir enterré saint Onuphrius, saint Paphnuce tomba sur une oasis qui l'impressionna par sa beauté et l'abondance d'arbres fruitiers. Quatre jeunes habitants de ce lieu vinrent à lui du désert. Les jeunes ont dit à Abba Paphnuce que dans leur enfance, ils avaient vécu dans la ville d'Oxyrhynchus (Haute

Thébaïde) et qu'ils avaient étudié ensemble. Ils avaient brûlé du désir de consacrer leur vie à Dieu. Faisant le projet de partir dans le désert, les jeunes hommes quittèrent la ville et après plusieurs jours de voyage, ils arrivèrent à cet endroit. Un homme rayonnant de gloire céleste les avait rencontrés et les avait conduits vers un Aîné du désert. "Nous vivons ici depuis déjà six ans", ont déclaré les jeunes. « Notre aîné a habité ici un an, puis il est mort. Maintenant, nous vivons seuls ici, nous mangeons le fruit des arbres et nous avons de l'eau d'une source. Les jeunes lui ont donné leurs noms, c'étaient les saints Jean, André, Héraclémon et Théophile (2 décembre).

Les jeunes ont lutté séparément toute la semaine, mais le samedi et le dimanche, ils se sont réunis à l'oasis et ont offert une prière commune. Ces jours-là, un ange apparaissait et les communiait avec les Saints Mystères. Cette fois cependant, à cause d'Abba Paphnuce, ils ne partirent pas dans le désert, mais passèrent toute la semaine ensemble en prière. Le samedi et le dimanche suivants, Saint Paphnuce et les jeunes reçurent les saints mystères des mains de l'ange et entendirent ces paroles : « Recevez la nourriture impérissable, la béatitude sans fin et la vie éternelle, le corps et le sang du Seigneur. Jésus-Christ, notre Dieu.

Saint Paphnuce s'enhardit à demander à l'ange la permission de rester dans le désert jusqu'à la fin de ses jours. L'ange a répondu que Dieu avait décrété un autre chemin pour lui. Il devait retourner en Égypte et raconter aux chrétiens la vie des habitants du désert.

Après avoir fait ses adieux aux jeunes, saint Paphnuce atteignit la lisière du désert après un voyage de trois jours. Là, il trouva une petite skite, et les frères le reçurent avec amour. Abba Paphnuce raconta tout ce qu'il avait appris sur les saints Pères qu'il avait rencontrés dans le désert. Les frères ont écrit un compte rendu détaillé de ce que saint Paphnuce a dit et l'ont déposé dans l'église, où tous ceux qui le souhaitaient pouvaient le lire. Saint Paphnuce rendit grâce à Dieu, qui lui avait accordé de connaître la vie

exaltée des ermites de la Thébaïde, et il retourna dans son propre monastère. Les saints Jean, Héraclémon, André et Théophile sont également commémorés le 12 juin avec saint Onuphrius.

Saint Jesse, évêque de Tsilkani, Géorgie Commémoré le 2 décembre



Saint Jessé de Tsilkani est arrivé en Géorgie au 6ème siècle avec les autres pères syriens et compagnons de Saint Jean de Zedazeni.

Sur la recommandation de saint Jean de Zedazeni, Catholicos Evlavios de Kartli consacra saint Jesse comme évêque de Tsilkani. Le saint père a voyagé à travers son diocèse en prêchant le Saint Evangile. Passant de ville en ville, de vallée en montagne et vice-versa, le bon berger faisait des merveilles, guérissait les infirmes, purifiait les lépreux, chassait les démons et ressuscitait ceux qui étaient alités.

Une fois, avec la bénédiction de son maître Saint Jean de Zedazeni, Saint Jesse a accompli un miracle pour fortifier le peuple dans sa Foi. Il est descendu sur la rive de la rivière Ksani, suivi de Saint Jean et d'une multitude de personnes. Il fit le signe de la croix sur le fleuve, toucha l'eau de son bâton et ordonna : « Au nom de notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ, je t'ordonne, fleuve : suis-moi ! Immédiatement, la rivière a inversé son courant et a commencé à couler à rebours, suivant les traces de Saint Jesse jusqu'à l'église de Tsilkani.

Ceux qui vivaient près de Mtskheta et de Tsilkani qui ont été témoins de ce miracle ont glorifié le Seigneur Jésus-Christ pour avoir accordé à l'un de ses enfants le don de faire des miracles.

Lorsque le Seigneur fit connaître au saint le jour de son repos, il rassembla ses disciples et serviteurs de l'église, leur fit ses adieux, les bénit, prit part aux Saints Mystères du Christ et se reposa en paix. Ses dernières paroles furent "Seigneur, entre tes mains je remets mon esprit !" Saint Jesse de Tsilkani est enterré dans l'église Tsilkani du Très Saint Théotokos.

'Saint Étienne Urosh, roi de Serbie Commémoré le 2 décembre



Saint Stephen Urosh, roi de Serbie, était le fils du roi Dushan Nemanjic et naquit en 1337. En 1346, il fut couronné roi. Dushan a cherché la fille du roi français pour son fils, mais le pape romain a insisté pour que la princesse ne change pas de confession latine. Dushan ne voulait pas voir un catholique dans sa famille, et à cause de cela, Saint Stephen Urosh s'est marié avec la fille de Vlad, prince de Valachie.

À la mort de son père (+ 1355), Saint Étienne Urosh devint le souverain indépendant et effectif de la Serbie. Il était fidèle au Seigneur; comme un père, il subvenait aux besoins des veuves et des orphelins, il apaisait les querelles et maintenait la paix, il était charitable envers les pauvres et il défendait les opprimés.

Dans l'intérêt de la paix en Serbie et même pour la préservation de sa propre vie, saint Étienne a été obligé de fuir vers son parent, le prince Lazar. L'oncle de saint Étienne, Vulkashin, s'empara immédiatement du trône, mais sa peur des rivaux ne lui laissa pas la paix. Par l'intermédiaire de sa sœur, la mère de saint Étienne, il invita son neveu à venir dans la ville de Skopje, sous

prétexte d'une réconciliation. Le saluant avec honneur, en tant que tsar, il l'invita à partir à la chasse. Lorsque saint Étienne, fatigué de la chasse, partit avec son cheval vers un puits et se pencha pour prendre une gorgée d'eau, Vulkashin lui assena un coup mortel sur la tête avec une masse.

Vénérable Joannicius de Devič Commémoré le 2 décembre



Saint Ioannikios (Janićije) était un Serbe de Zeta, près de la mer Adriatique. Il était le fils de parents pieux et craignant Dieu, et il a vécu sous le règne du dernier souverain serbe médiéval, le prince George Branković (1427-1458). Dès sa jeunesse, saint Ioannikios aimait la solitude et, adolescent, il quitta ses parents et se dirigea vers l'est de la Serbie, où il s'installa dans une zone boisée appelée Chrna Reka (rivière noire), à quelques kilomètres de la rivière Ibar. Il trouva une grotte étroite où, selon la Tradition, Saint Pierre de Koriša (5 juin) avait lutté au XIIIe siècle.

Saint Ioannikios a construit une cellule et y a vécu pendant de nombreuses années dans la solitude, le jeûne et la prière incessante. Avec le temps, des gens ont commencé à venir à lui de toute la Serbie pour entendre ses paroles et recevoir sa bénédiction. D'autres ont été attirés par lui parce qu'ils voulaient qu'il les guide dans la vie monastique. Une communauté s'est développée autour de lui et ils ont construit une église près de sa cellule. Cependant, lorsque les gens ont entendu parler de la sainteté de sa vie, il s'est enfui à Drnica et s'est caché dans l'épaisse

forêt de Devič. Une fois de plus, le Saint vécu dans la solitude, pleurant, jeûnant, luttant contre les démons et se consacrant à la Prière incessante du Cœur.

Un jour, le prince George lui amena sa fille en phase terminale et le saint la guérit. Le Prince voulait savoir ce qu'il pouvait faire pour exprimer sa gratitude. Saint Ioannikios lui a demandé de construire un monastère à Devič et de le dédier à l'Entrée de la Très Sainte Théotokos dans le Temple (21 novembre). Après une vie sainte et agréable à Dieu, saint Ioannikios se reposa le 2 décembre 1430, alors qu'il avait presque cent ans. Ses reliques pleines de grâce et miraculeuses sont conservées au monastère. Après sa mort, de nombreux miracles s'y sont produits, et ceux qui le supplient avec foi sont guéris de leurs maladies et de leurs afflictions.

Dans ce monastère vivait autrefois une religieuse renommée et pieuse, Sœur Euphémie, mieux connue dans la région du Kosovo sous le nom de bienheureuse Stoina. Elle a construit une Ispostnica (Maison du Silence) en l'honneur de Saint Ioannikios. Elle s'endormit dans le Seigneur en 1895.

Saint Ioannikios accomplit encore des miracles, tout comme il l'a fait de son vivant, il y a cinq cents ans. Un certain homme d'Herzégovine, dont le nom était Miloš voulait faire un pèlerinage à Jérusalem pour vénérer les lieux saints. Juste au moment où il était sur le point d'entreprendre son voyage, Saint Ioannikios lui apparut dans un rêve et lui dit de ne pas aller à Jérusalem. "Ce serait mieux," expliqua le Saint, "si vous alliez à Devič et nettoyez mon église, et la mettiez en ordre, au lieu d'aller à Jérusalem."

Miloš suivit les conseils du Saint et se rendit au monastère négligé de Devič, le nettoya, le restaura et lui donna une nouvelle vie. Il devint moine et y resta jusqu'à la fin de sa vie.

Pendant la Première Guerre mondiale et l'occupation autrichienne, un officier hongrois est arrivé à Devič avec quelques soldats. Il fit conduire Igoumen Damaskene

au tombeau de saint Ioannikios et lui demanda ce qu'il y avait sous la dalle. "C'est un lieu saint," répondit l'Igoumen.

« Quelle sorte de lieu saint ? demanda l'officier. « Vous avez des objets de valeur cachés là-dessous, n'est-ce pas ?

L'officier a ordonné aux soldats de casser la dalle avec des pioches. Alors qu'ils accomplissaient leur tâche, l'officier a été frappé d'une douleur au milieu du corps. Il s'allongea sur un lit et mourut avant ce soir. Les soldats terrifiés abandonnèrent leur travail et s'enfuirent du monastère. Saint Ioannikios est également commémoré le 26 avril, la découverte de ses saintes reliques.